

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **71 (1920)**

Heft 7

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nous avons poussé une fois déjà un cri d'avertissement. La situation actuelle nous donne à croire qu'il y a lieu de le répéter et d'attirer à nouveau l'attention de ceux qui ont la responsabilité de veiller au bon entretien de nos boisés.

H. Badoux.

CONFÉDÉRATION.

Examens d'Etat. Le Département fédéral de l'Intérieur, à la suite des examens prévus au règlement sur la matière, a décerné aux forestiers suivants le brevet d'éligibilité aux emplois forestiers supérieurs cantonaux et fédéraux :

MM. Hofstetter Daniel, de Gais (Appenzell).

Jeker Max, de Busserach (Soleure).

Maillat Paul, de Courtedoux (Berne).

Ruefli Otto, de Grenchen (Soleure).

Le nombre des stagiaires forestiers est aujourd'hui très élevé : 10 accomplissent actuellement le stage en montagne (travaux de défense et de reboisement), tandis que 19 ont commencé au printemps leur stage administratif.

Il faut ajouter, à ces 29 stagiaires, quelques candidats forestiers anglais, venus en Suisse pour étudier les conditions forestières de notre pays. Ces messieurs sont généralement répartis par groupes de quatre et ne séjournent que deux semaines environ dans le même arrondissement.

BIBLIOGRAPHIE.

L. Chancerel. Traité pratique de sylviculture, exploitation et reboisement.

Paris, Gauthiers-Villars & C^{ie}, 1920; 373 pages, avec illustrations. Prix fr. 20.

Les sylviculteurs de langue française ont eu récemment le plaisir de voir la littérature sylvicole s'enrichir d'ouvrages de valeur. Sans aucun doute, l'œuvre de M. Lucien Chancerel, conservateur des eaux et forêts, détaché au Ministère de l'Instruction publique de France, retient l'attention.

Cet écrivain forestier de marque, qui est à la fois D^r ès sciences, en droit et en médecine, vient de publier une étude intitulée : „Traité pratique de sylviculture“. Ce livre est, à proprement parler, une encyclopédie en raccourci de la science forestière.

Sans offrir des vues très modernes et personnelles sur l'évolution forestière, la vie et la biologie des peuplements, cet ouvrage a le mérite de donner une vue d'ensemble sur la sylviculture, dont la culture des bois, l'exploitation et le boisement forment les trois branches principales.

Il est évident qu'un traité de 373 pages, d'une aussi vaste portée, ne peut être fouillé; mais il faut reconnaître au savant écrivain qu'est M. Chancerel le mérite d'avoir su condenser la matière d'une façon remarquablement

concise, logique et claire. Cette qualité essentielle, qui est un trait du génie français, et que, nous autres romands, nous ne pouvons qu'envier, rend l'étude de cet ouvrage facile et attrayante.

Les illustrations schématiques, dont plusieurs sont d'une inspiration réellement originale, se ressentent naturellement, sous le rapport de l'exécution, de la cherté du papier et des travaux d'édition.

Le lecteur, en parcourant l'œuvre de M. Chancerel, aura une vue d'ensemble sur la sylviculture; il lui sera toujours loisible d'approfondir ensuite tel sujet en recourant à des ouvrages spéciaux.

H. Barbey.

M. Decoppet et A. Henne. Allgemeine Orientierung über kriegswirtschaftliche Massnahmen betreffend Waldwirtschaft, Nutzungen und Holzverkehr, 1914—1919, publié par le Département fédéral de l'Intérieur; in 8°; 111 pages; 20 tableaux et 8 graphiques hors texte. Berne. 1920. Prix: 3 fr.

Cette publication de l'inspectorat fédéral des forêts est dédiée au personnel forestier suisse „en reconnaissance pour les services extraordinaires rendus pendant l'exécution des mesures de guerre“.

Voilà l'expression d'un sentiment de reconnaissance qui arrive à point. Tous ceux qui ont vu, dès 1917, nos agents forestiers à l'œuvre y applaudiront de grand cœur. Nombreux sont ceux qui se joindront à l'inspectorat forestier fédéral et les remercieront pour la façon distinguée avec laquelle ils ont su faire face aux nombreuses difficultés de ravitaillement que nous a valu la guerre. Nos administrations forestières cantonales et communales ont accompli, sans bruit, une besogne écrasante; elles nous ont montré que la forêt suisse est plus riche en général qu'on ne le pensait; elles ont su faire valoir avec intelligence des ressources dont beaucoup ne se doutaient pas. Leur activité a été bienfaisante. Notre peuple s'en est bien rendu compte; il leur en sait gré. Louées soient-elles pour le travail accompli!

Ce qu'a été ce travail, depuis 1914 jusqu'à fin 1919, voilà ce que se propose de montrer la présente publication; celle-ci, au reste, fait suite à une première orientation publiée en septembre 1917.

On y trouve beaucoup de chiffres, de tableaux, des décrets et ordonnances. On ne saurait, dame, faire de la statistique autrement. Mais ceux que ces questions intéressent y trouveront du plaisir, car le sujet est traité clairement et avec méthode. C'est la récapitulation de tout ce qu'a fourni notre forêt suisse pendant les années historiques que nous venons de traverser: bois de feu, de râperie et de travail; production d'écorce à tanner; c'est l'indication des mesures prises pour protéger contre la spéculation nos noyers et châtaigniers; ce sont, enfin, des récapitulations très suggestives sur l'importation et l'exportation de nos bois, de 1911 à 1918.

C'est une excellente contribution à l'histoire de ces prodigieuses années si riches en restrictions diverses, et dont nos descendants seront heureux de pouvoir suivre les péripéties. Des documents précis et circonstanciés comme la présente publication leur seront une source précieuse. Pour l'instant, le corps forestier suisse est reconnaissant aux deux auteurs d'avoir entrepris leur utile récapitulation.

H. Badoux.

W. Robinson. My wood fires and their story. Un in-quarto de 54 p. avec 15 illustrations hors texte, édité par „Country Life“, à Londres. 1917.

L'auteur de cette luxueuse publication nous écrivait récemment pour nous demander „s'il est bien vrai qu'en Suisse l'on connaisse communément l'emploi du bois pour la cuisson des aliments et pour le chauffage des appartements“. Etrange question, dira-t-on. Elle était cependant bien naturelle dans la bouche d'un anglais. N'oublions pas, en effet, que dans plusieurs contrées de l'Angleterre, où abondent les charbons minéraux, ce combustible suffisait, avant la guerre, à toutes les exigences du chauffage domestique. L'anglais avait désappris l'emploi du bois de feu.

Survinrent la guerre, la cherté de la main d'œuvre, puis les grèves. Le charbon devint rare, son prix subit une hausse inouïe. Et l'on s'explique sans autre que dans quelques comtés anglais, assez bien boisés, surgit à nouveau l'idée de recourir à la bonne chaleur du bois. Sa réalisation exige tout un apprentissage qui peut nous surprendre, mais qui n'en est pas moins nécessaire.

L'auteur se propose justement de guider ses concitoyens et de les mettre au courant des expériences qu'il a faites dans son manoir. Il s'agit surtout de l'emploi de cheminées.

Ce livre, édité avec beaucoup de luxe, a pour nous surtout une valeur documentaire. C'est en même temps une intéressante contribution à l'histoire de la culture au 20^e siècle.

Si nous sommes bien renseigné, une nouvelle édition, considérablement augmentée, est en préparation. *H. Badoux.*

A. B. Recknagel et J. Bentley. Forest Management; un volume in-8°, 270 pages. Chapman et Hall, éditeurs, à Londres, 1919.

Ce livre a pour auteurs deux professeurs de sciences forestières de la *Cornell-University*, aux Etats-Unis d'Amérique.

Nous sommes un peu embarrassé pour en traduire le titre, car le langage forestier ne contient pas de terme français correspondant. Les matières traitées se rapportent d'une façon générale à l'aménagement. Les premiers chapitres sont consacrés à la dendrométrie, aux tables de cubage, puis à la détermination de l'accroissement d'arbres isolés et des peuplements.

Le chapitre XII est consacré aux bases de l'aménagement, le suivant à la détermination de la possibilité.

La fixation du revenu forestier fait l'objet de l'avant-dernier chapitre, tandis qu'au dernier il est question de l'organisation de l'administration forestière aux Etats-Unis.

Cet ouvrage, fort bien imprimé, s'achève par différentes tables à l'usage des forestiers. Il s'adresse surtout aux sylviculteurs américains. *H. Badoux.*

❁❁❁❁❁❁❁❁ **Sommaire du N° 6** ❁❁❁❁❁❁❁❁
de la „*Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen*“; Redaktor: Herr Oberförster Hans von Greyerz
Aufsätze: Aus dem grossen Risouxforst. — Aus dem Gebiete unserer Forsteinrichtung.
— Wald und Weide. — Mitteilungen: Erklärung Dr. E. Laur. — Erklärung W. Ammon. —
Meteorologischer Monatsbericht. — Das Wachstum im Winde. — Beobachtungen über das
Auftreten von Chermesarten. — Forstliche Nachrichten. — Bücheranzeigen.



Vue prise en été 1913

Phot. A. Pillichody

LA FORÊT VIERGE DE DERBORENCE,
à la commune de Conthey (Canton du Valais)